

WWW.MAGIE-FFAP.COM

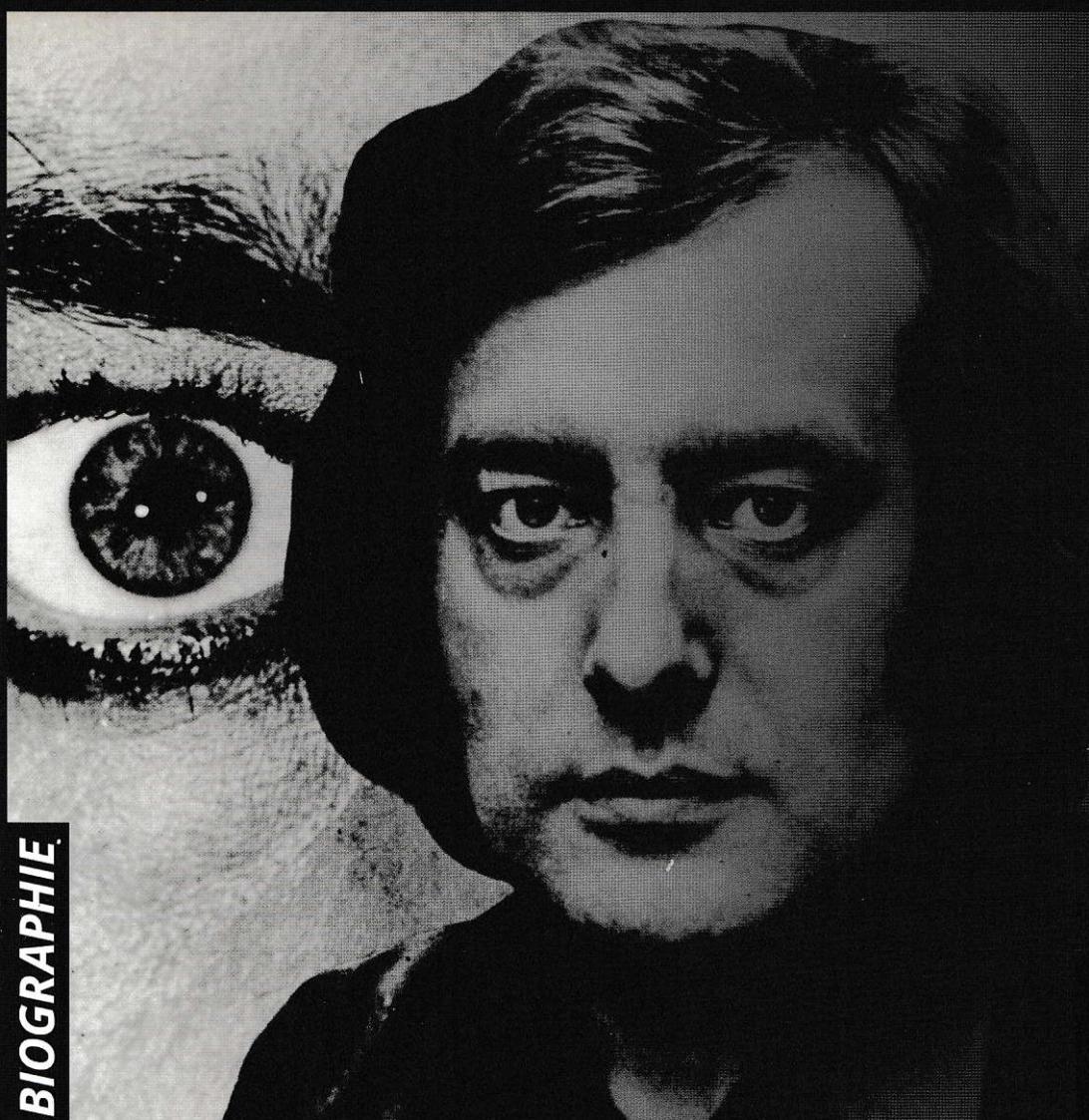
# REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

JUILLET - AOÛT 2020

N° 638 BIS



## DOMINIQUE WEBB



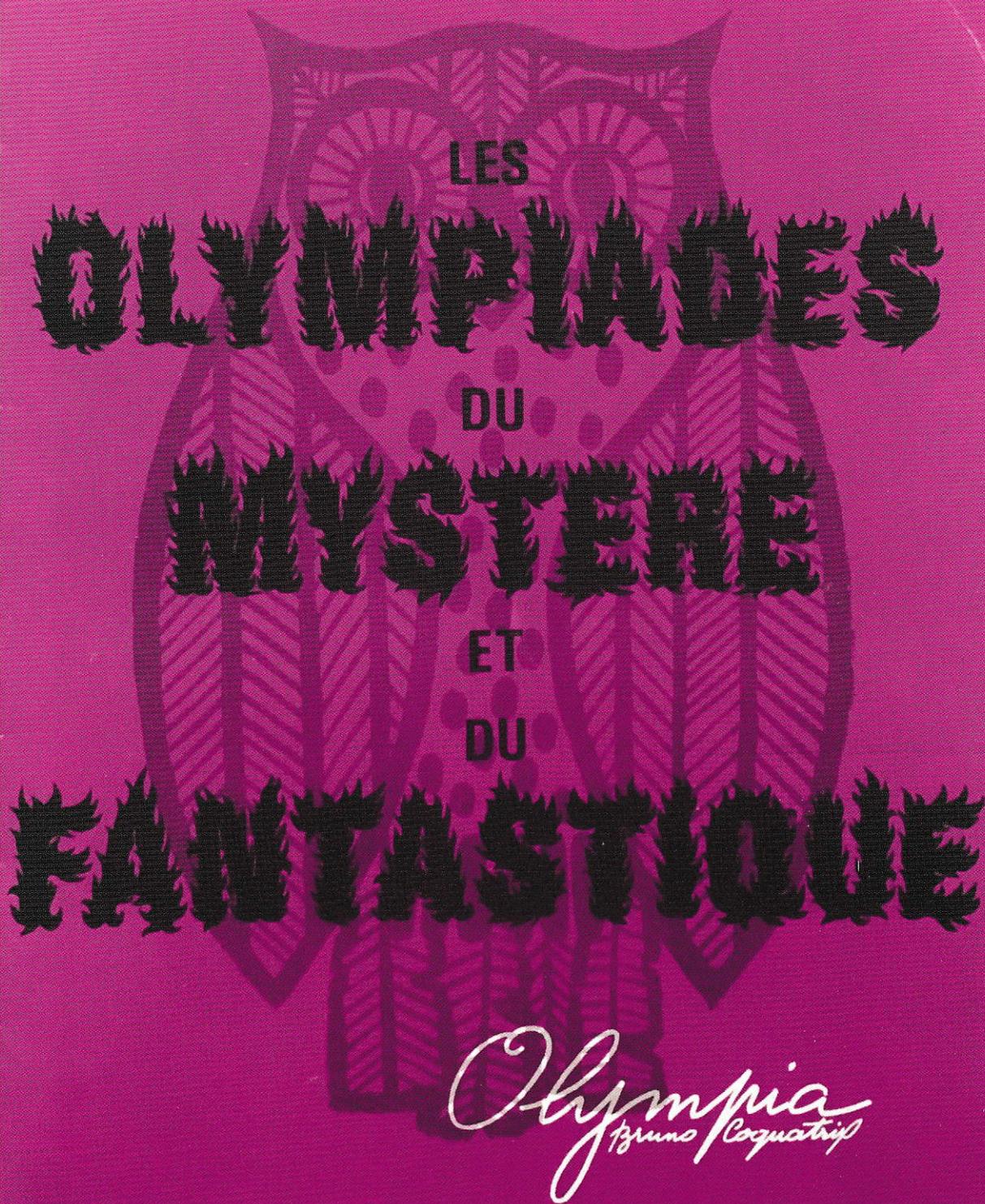
SOUVENIRS ET TÉMOIGNAGES

BIOGRAPHIE

DOMINIQUE WEBB

**l'hypnose**  
et les phénomènes PSI





1973



## REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

### Directeur de la publication

Serge ODIN  
128 rue de la Richelandière  
42100 Saint-Étienne

### Directeur de la Revue

Yves LABEDADE  
17 rue des Anges  
47390 Layrac

### Comité de rédaction

Thibaut RIOULT, Gaëtan BLOOM,  
Julia WEBB, Walter MAFFEI, Jan  
MADD, Éric LEBLON, Audoin  
RAMBAUD, Michel FREMDER,  
Évelyne LECLERCQ, Bertran LOTH.

### Relecture, corrections

Gilles MAGEUX  
Georges NAUDET

### Crédit photos

Thibaut RIOULT, Georges NAUDET,  
Gaëtan BLOOM, Julia WEBB, Walter  
MAFFEI, Jan MADD, Éric LEBLON,  
Alain SÉNÉCHAL, Audoin RAMBAUD,  
Évelyne LECLERCQ, Jean-Claude  
PIVETEAU.

### Mise en page

Yves LABEDADE

### Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin  
75003 Paris

### Adresse postale FFAP

FFAP  
BP 13322  
75213 Paris 43 PDC

### Impression

KORUS  
39 rue de Bréteil - BP 70107  
33326 Eysines Cedex

### Dépôt légal

Juillet 2020  
ISSN 0247-9109



THIBAUT RIOULT

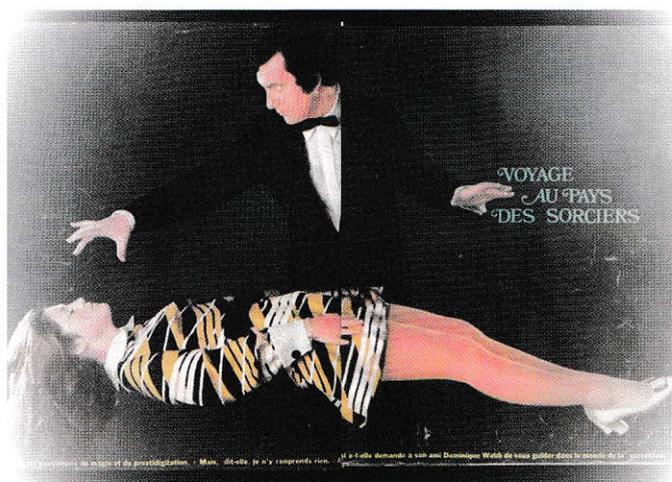
## AVANT-PROPOS

Nos remerciements vont d'abord à Julia Webb, Gaëtan Bloom, Walter Maffei, Jan Madd, Évelyne Leclercq, Michel Fremder, Bertran Lotth, Éric Leblon et Audouin Rambaud pour leurs souvenirs, mais aussi à tous ceux qui nous ont fourni divers documents ou informations : Sandrine Webb, Jean-Claude Piveteau, Georges Naudet, Didier Morax, Raffaele de Ritis et Jo Maldera.

**D**ominique Webb nous a quittés le 1<sup>er</sup> octobre 2019. Pourtant, nous restons encore sous l'emprise de son regard. Qui a croisé – ne serait-ce qu'une fois – ces deux grands yeux écarquillés, sur une affiche, une photographie, un disque, une couverture de livre ou encore à la télévision, ne peut les oublier. Ils continuent de nous saisir et de nous fasciner. Dominique Webb restera sans conteste l'un des magiciens médiatiques les plus emblématiques de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle : une véritable star. Audacieux, volontaire et inventif, cet artiste laisse une empreinte polymorphe dans le monde magique. De ses premières boîtes de magie aux méga-illusions télévisuelles, de la prestidigitation à l'hypnose, Webb a toujours défendu la Magie. Il sut l'imposer, lui offrir des lieux où s'épanouir : la première boutique-cabaret, la scène de l'Olympia, le château de Verderonne comme celui de Toroella de Montgrí, sans oublier bien sûr la télévision, source de nombreuses vocations. De même, il permit aussi à nombre de ses confrères de se produire, que ce soit au *Festival Mondial de la Magie* ou dans son émission « Des magiciens », sur le petit écran. Grand showman, Webb a aussi souvent flirté avec les limites ; les a transgressées parfois. Avec la passion qui le caractérisait, il a toujours cherché à éviter la banalisation de la Magie, au risque de secouer le petit monde de l'illusionnisme.

Ce numéro spécial ne se veut pas froidement biographique. Il s'agit bien plus de faire revivre l'homme à travers les témoignages et les souvenirs de ses proches. À travers eux, il nous touche et nous laisse l'exemple d'une vie consacrée au spectacle et à la Magie.

Thibaut Rioult ■





## SOMMAIRE

- 3** AVANT-PROPOS  
Thibaut RIOULT
- 5** DOMINIQUE WEBB : SHOWMAN, MAGICIEN ET HYPNOTISEUR  
Thibaut RIOULT
- 8** DOMINIQUE ET GAËTAN  
Gaëtan BLOOM
- 13** LA MAGIE COMMENCE OÙ FINIT L'ILLUSION  
Julia WEBB
- 14** RENCONTRE AU CASTELL DEL MISTERI  
Walter MAFFEI
- 16** UN CHEVALIER D'AVENTURES  
Jan MADD
- 17** LA FORCE D'UN QUATUOR DE « SURVIVOR »  
Éric LEBLON
- 18** DOMINIQUE WEBB N'A JAMAIS LAISSÉ QUICONQUE INDIFFÉRENT  
Audoïn RAMBAUD
- 19** FAIRE DISPARAÎTRE UN TGV EN DIRECT  
Michel FREMDER
- 20** L'ART DE RENDRE HEUREUX LES GENS  
Évelyne LECLERCQ
- 21** À MON TRÈS CHER DOMINIQUE WEBB  
Bertran LOTT

# DOMINIQUE WEBB

showman, magicien et hypnotiseur

Avant de vous proposer souvenirs et témoignages, nous avons souhaité esquisser une courte biographie (non exhaustive) pour présenter les traits les plus saillants de Dominique Webb à ceux qui ne l'auraient pas connu, le resituer dans son époque et synthétiser son (r)apport à la Magie.

PAR THIBAUT RIOULT

**N**é à Portel-des-Corbières, le 24 avril 1941, Dominique (Weber) Webb aurait fait ses débuts d'hypnotiseur très tôt en parvenant à influencer psychiquement ses professeurs... C'est sur un marché parisien qu'il rencontre le Professeur Marcel, camelot à qui il achète une brochure de petits tours. Le voilà mordu. Il commence à réaliser ses premiers tours de magie. Bientôt, son père l'inscrit chez Sanas (André Delcassan), président du Syndicat National des Illusionnistes et des visuels du spectacle. Avec son père, ils s'inscrivent également au French Ring. À 14 ans, il contacte - au culot - Jean Nohain et décroche une participation à plusieurs de ses émissions de variétés.

Voir le pickpocket Dominique sur scène à l'Olympia provoque le « dé clic ». Impressionné par son audace, par sa façon de détourner l'attention, Webb s'en inspirera tout en s'orientant rapidement vers l'hypnose.

En parallèle, la maison Weber développe la vente de boîtes de magie. Confectionnées d'abord par la famille, ensuite par des ouvrières, elles sont vendues aux Galeries Lafayette, BHV, Printemps, Bon Marché... Quoique devenue florissante, cette activité est revendue aux Éditions Robert Laffont après quelques années, car Webb souhaite se consacrer à la magie.

1965 est l'année charnière. Avec l'accord de Guy Lux, il prédit le tiercé en direct dans *Télé Dimanche*. La performance est décrite ainsi dans une publicité pour le Talisman de Webb :

## LE MAGICIEN



**GRANDE NOUVEAUTÉ**

**1958**

**une valise de prestidigitateur**

15 tours professionnels adaptés pour les jeunes.  
PRESENTATION SOIGNEE

**ETS WEBER** 251, avenue Jean-Jaurès, 251 DRANCY (Seine) - AVI 03-86



Devant 10 millions de téléspectateurs, une demi-heure avant le départ du Prix de Diane, Dominique Webb griffonna 3 chiffres sur un papier. Celui-ci fut enfermé par un huissier dans une boîte rouge, elle-même placée dans un coffret en plastique transparent, le tout resta sous la surveillance constante de l'œil d'une caméra. Après la course, l'huissier déplaça le papier. 3 chiffres y étaient portés : 2-5-8. Le tiercé dans l'ordre.

Interview exclusive !

fi !

... sont en général qu'un seul préférables en apparence donc à l'expérience de surmer le colosse l'indiquant les 3 ils seront d'écouter ces communi- rurent à l'instant jager de toute réceptif à mes emment possible s par minute en 18 ou également rpe de voyants

our finir, où en arition de la nvisages de sse s'est large-

C'est une toute agit bien enten- li obtenir avant e de Paris. Mais l'n, ce n'est pas tique je veux me nt à mes expé-

© Patrick Legendre

### À LA TÉLÉVISION, DOMINIQUE WEBB DEVINE LES RÉSULTATS DU TIERCÉ ET DU LOTO!

**Devant 10 millions de téléspectateurs**

## CE VOYANT A PRÉDIT LE TIERCÉ DU PRIX DE DIANE

2-5-8 (Bleble, Cantilano, Kami) qui rapporte dans l'ordre 3.094 F 50 pour 3 F

**CINQ MILLIARDS ONT ÉTÉ JOUÉS** dans la grande course de Chantilly.




**Il y avait foule ce jour-là à Chantilly pour le Prix de Diane. Au studio 102 de la Maison de la radio sous l'œil de Guy Lux et de Maître Jaunâtre, huissier de Justice, et de millions de téléspectateurs, Dominique a annoncé 15 minutes avant la course les résultats du tiercé !**

**Cet exploit, Dominique Webb vient de le réitérer à la télévision hongroise avec leur Loto national!**

Furieux, le PMU voit les paris chuter pendant plu-

sieurs semaines. L'ORTF interdit l'artiste d'antenne pour un an. Le numéro est rapidement débiné par ses confrères magiciens pour le « casser ». La polémique lui assure au contraire une notoriété durable. Dès le lendemain, Bruno Coquatrix l'appelle et une très longue collaboration s'engage. Avec l'aide d'André Sanlaville, elle donnera notamment naissance au 1<sup>er</sup> *Festival Mondial de la Magie* en 1968, un événement répété durant plusieurs années. Coquatrix écrira plus tard en 3<sup>e</sup> de couverture de *L'Hypnose...* (le texte est repris et adapté d'une préface au 5<sup>e</sup> *Festival Mondial de Magie*) :

*Il y a cinq ans, un inconnu, est venu frapper à ma porte, me proposant de tenir la scène pendant deux heures, sans chanter, sans danser, ni rien de tel. Il projetait de faire ce que certaines vedettes font bien involontairement : endormir le public.*

*C'était pour le moins inhabituel. Je ne sais si, à ce moment-là, j'étais déjà sous influence, mais je me suis entendu lui donner mon accord, ne sachant absolument pas de quoi il s'agissait. Cet état de chose dure depuis cinq ans. L'Olympia, une fois par an, pendant plusieurs mois, se transforme en temple de l'hypnose, dont Dominique Webb est le grand prêtre et les spectateurs les fidèles dans toute l'acception du terme. C'est un des rares spectacles où le public est aussi assidu. Peut-être est-il lui aussi, sous l'emprise de ce diable d'homme dont le regard est le metteur en scène d'un show où les spectateurs sont surtout les acteurs inconscients. Je ne serai pas « voyant extra-lucide » en vous prédisant une excellente lecture.*

Présenté comme « drôle et inquiétant », le *show* d'hypnose joue sur les tabous d'une société sortant à peine de la libération sexuelle. Sous induction hypnotique, des spectatrices pensant être en plein désert commencent à se dévêtir... La presse titre « Un seul regard de Dominique Webb... et les femmes se déshabillent », tout en précisant évidemment qu'il n'y a « jamais rien d'immoral ». Les spectacles mobilisent directement le public. N'oublions pas qu'à cette époque, Richiardi Jr. présentait dans ce même Festival (automne 1968) une version horrifique de la « femme scisée en deux », avec sang et projection de boyaux. Le public réclamait des sensations fortes !

À côté du *show* d'hypnose, on croise sur scène les grands noms de l'illusionnisme de l'époque ou ceux qui allaient le devenir : Richiardi Jr., Omar Pasha, Shimada, Alan Alan, Al Carthy, Otto Wessely, Mirelido & Viviane, mais aussi des fakirs comme Yvon Yva...

En parallèle de ses spectacles, Webb ouvre en 1966 *La boutique Magic*, rue de Dunkerque à Paris. Le concept est nouveau en France : elle vend des tours réservés aux profession-

nels, dispose en sous-sol d'une salle de spectacle pour les magiciens et d'une école de magie. Ce sera l'occasion de la rencontre avec Gaëtan Bloom (cf. *infra*).

En 1974, le chanteur Christophe lui demande de concevoir une grande illusion marquante pour son spectacle à l'Olympia. Webb met alors au point le « Piano Volant ». Plus tard, en 1981, avec François Wertheimer, il se charge de monter à Mogador *Magic Story*, une « comédie magique et musicale » à la croisée de la magie, de la danse, de la musique et du cirque. Le spectacle mobilise

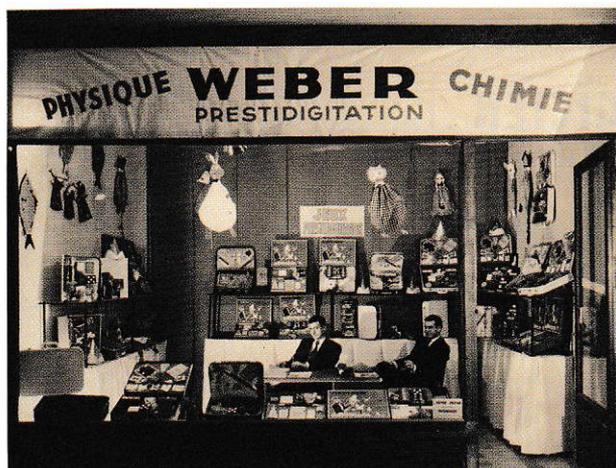
une trentaine de comédiens, chanteurs, danseurs et circassiens (jongleurs, cascadeurs), musiciens ainsi que 14 animaux. John Gaughan et Jean Régil sont chargés de réaliser les grandes illusions. Webb présente ce spectacle comme « l'histoire d'un illusionniste prisonnier de ses trucs qui va tomber petit à petit sous la coupe d'une extra-terrestre qui lui promet tous les pouvoirs. » Faut-il y lire en creux une fable sur la nécessité de réenchanter l'illusionnisme contemporain ?

À travers l'émission *Des Magiciens* sur la Une (1976-1978), comme à travers d'autres émissions ou *shows*, Dominique Webb a compris l'avantage qu'il pouvait tirer de la participation de stars à ses grandes illusions. De très nombreuses personnalités se prêtent au jeu, chacun en retirant de la notoriété médiatique : Jane Birkin, Carlos, Karen Cheryl, Christophe, Coluche, Annie Cordy, Salvador Dali, Dalida, Claude François, Jean Michel Jarre, Johnny Hallyday, Tom Hanks, Évelyne Leclerc, Gérard Lenorman, Thierry Le Luron, Pierre Perret, Line Renaud, Michel Simon, Sheila, Steven Spielberg...

Mobilisant les experts (médecins, huissiers, etc.), Webb sait donner à ses performances (homme radar, exploits de fakirisme, prédictions, etc.), le cachet de l'authenticité. Il a compris qu'une *star* se construisait à la fois *sur* et *hors* scène. Au même moment, Uri Geller démontre au monde ce qu'un prestidigitateur entraîné et rodé aux techniques de communication est capable de faire. À cette époque, toute la société se passionne pour le paranormal et les parasciences. Webb voit dans l'hypnose, la télépathie ou la télékinésie, la possi-

bilité d'une autre voie pour la magie (ou, peut-être, l'illusionnisme ?). Il annonce ainsi dans *L'Hypnose et les phénomènes Psi* (p. 20) : la magie « déploie parapsychologiquement ses ailes et s'envole, libérée de son empirisme d'antan. La MAGIE devient SUPER-SCIENCE ».

**IL Y A CINQ ANS, UN INCONNU, EST VENU FRAPPER À MA PORTE, ME PROPOSANT DE TENIR LA SCÈNE PENDANT DEUX HEURES, SANS CHANTER, SANS DANSER, NI RIEN DE TEL. IL PROJETAIT DE FAIRE CE QUE CERTAINES VEDETTES FONT BIEN INVOLONTAIREMENT : ENDORMIR LE PUBLIC.**



Fort de cet espace médiatique qui lui est ouvert et dans lequel il excelle, Webb publie des ouvrages dépassant de loin le cadre de l'illusionnisme. Surfant sur la vague de l'occultisme et du développement personnel, il édite : *L'Hypnose et les phénomènes Psi* (Robert Laffont, 1976) ; *Devenez riche, je le veux !* (Éd. de l'Olivier d'argent, 1986) ; *Les Secrets du Grand Albert : recettes magiques* (Michel Lafon, 1987) ; *Ma Méthode [pour maigrir]* (Michel Lafon, 1987) ; *Méthode minceur* (Michel Lafon, 1988) ; *Réussissez, je le veux !* (Éd. Medium, 1991). Il réalise également des disques 45T comme *La Psychosomnie : méthode contre l'insomnie* (1970, avec F. Wertheimer ?) ou ensuite *Hypnose* avec Jean-Michel Jarre (1973). Sa sœur Clarisse Weber (aujourd'hui magicienne) produisit, elle aussi, quelques disques comme *Viens dans ma maison* (1975, avec F. Wertheimer).

C'est également au début des années 80 que Dominique Webb apporte son concours à la vente du fameux « talisman » ou « médaille magnétique » (vendu par la société Solis), censé apporter la fortune à son possesseur (et remboursée intégralement dans le cas contraire). Il est alors présenté comme un voyant « prêt à vous aider » et « à vous faire béné-



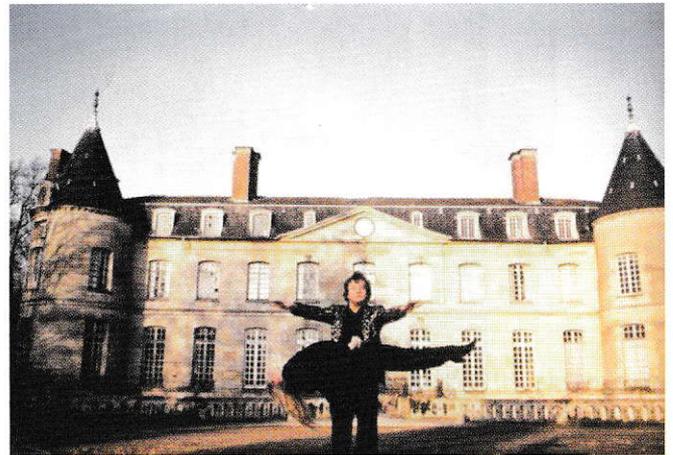
ficier de ses immenses pouvoirs. » Le talisman est ainsi censé émettre en permanence des « ondes surpuissantes » qui « construisent un véritable rempart psychique ». Webb dira en avoir vendu des « quantités astronomiques ». Cette opération fut également source de quelques tracasseries judiciaires. À la fin des années 80, il préfère alors partir en Espagne à Torroella de Montgrí fonder le *Castell del Misteri* (en catalan, le Château du Mystère).



D. Webb, A. Sapritch et B. Menez

## DANS UN DÉCOR DE CHÂTEAU HANTÉ, IL ORGANISE DES SPECTACLES ET INSTALLE UN MUSÉE. IL Y FILME ÉGALEMENT UNE SÉANCE DE SPIRITISME AVEC ALICE SAPRITCH, ÉVELYNE LECLERC ET BERNARD MENEZ.

L'aventure des châteaux a commencé plus tôt, avec celui de Verderonne dans l'Oise, en 1981. Webb s'y lance dans l'événementiel. Dans un décor de château hanté, il organise des spectacles et installe un musée. Il y filme également une séance de spiritisme avec Alice Sapritch, Évelyne Leclerc et Bernard Menez. Quelques années plus tard, en 1989, désormais passé en Espagne, il prolonge son idée initiale : « *faire vivre une journée magique* ». Pendant environ six heures, à partir de onze heures, se succèdent entresorts, expositions, fontaine mystérieuse, animations de close-up, déjeuner dansant, cabaret théâtre et lévitation du piano en grand final pour la plus grande joie de son public. Son troisième lieu



dédié à la magie sera ensuite le restaurant-spectacle *Magic House* à Saint-Barth aux Antilles, en 1994, où l'on retrouvera la volonté de faire de la Grande Illusion en conditions de close-up, en rapprochant au maximum les tables de la scène.

1998 est marquée par sa collaboration avec le Futuroscope de Poitiers pour qui il imagine le spectacle *Imagique : l'image et l'illusion*. Jean-Claude Dreyfus y incarne un magicien dépassé par sa propre invention : le Magimax, une technologie magique donnant vie aux images et notamment à son double maléfique. Projections mystérieuses, tours de magie et robot animatronique se mêlent dans ce spectacle.

Jusqu'à la fin de sa vie Dominique Webb – et malgré les difficultés – s'attachera à faire exister des espaces magiques : le dernier étant le *Festival Magic Méribel*, fondé en 2001. Malgré un grave accident de ski survenu en 2006, Webb le pilotera jusqu'en 2017, se remettant sur pied grâce à sa farouche volonté ainsi qu'au soutien de ses proches. Les incroyables pouvoirs de l'esprit humain gardent bien leur part de mystère !

*Désormais, place aux souvenirs...* ■

### Sources principales :

- *Talk Show* donné par Dominique Webb lors du JMMHD 2014 (édité partiellement dans l'ouvrage collectif : *Le Mentalisme. Jean Merlin Magic History Day 2014*, Édition Le Collectoire, 2015, pp. 182-191 ainsi que sur le site [Artefake.com](http://Artefake.com))
- Webb, *L'hypnose et les phénomènes Psi*, Robert Laffont, 1976
- L'ancien site web personnel de Dominique Webb (aujourd'hui hors ligne)
- Documents d'archives (coll. privées)

# DOMIQUE ET GAËTAN

Dominique a été pour moi, avec quelques autres, un des piliers grâce à qui j'ai pu grandir fénellement en milieu magique. J'aimerais vous raconter mon histoire avec lui, avec les détails qui me reviennent...

PAR GAËTAN BLOOM



Sandrine, Dominique et Gaëtan

**T**out a commencé au début des années soixante... je faisais déjà un peu de magie, et j'avais, grâce à ma p'tite mère, déjà découvert Mayette ! C'était le début des actualités régionales, de la nouvelle deuxième chaîne... et voilà-t-y pas qu'un beau soir, je tombe sur un reportage qui me rend tout excité ! Un Magicien dont je connais un peu le nom (car il était passé à la télé avec une prédiction de tiercé qui avait fait beaucoup de bruit), Dominique Webb, est interviewé dans sa toute nouvelle boutique magique, à Paris. Il fait quelques démonstrations, sur une toute petite scène, et finit par dire qu'une école va s'ouvrir, accueillant adultes et enfants ! Ça me fait l'effet d'une bombe ! Je tanne littéralement ma mère pour qu'on aille découvrir la merveille. J'ai tout noté : rue de Dunkerque... à deux pas de la Gare du Nord... direct en métro de chez moi, « Denfert-Rochereau », et presque une heure de trajet à déjà rêver... Mais le rêve a failli tourner court... le jeudi suivant (jour de congé scolaire, à l'époque) on déboule, ma mère et moi dans la fameuse boutique. C'est déjà un choc, sans même entrer. Je connaissais la vitrine Mayette, avec les guéridons anciens, les tubes « Raymond », les foulards, autant d'accessoires qui me faisaient rêver, mais qui dataient un peu... et là, cette vitrine était emplies de choses radicalement nouvelles, comme si un coup de baguette rénovateur était passé par là... On entre, et derrière le comptoir, un tout jeune homme (en fait une bonne dizaine d'années de plus que moi, mais à l'époque, c'est énorme à mes yeux)... et c'est le Monsieur de la télé, Lui, Dominique Webb himself, qui nous accueille avec un grand sourire, suivi de son premier « BONJOUR !!! ».

Pour moi, il y a deux « Bonjour » qui résonnent à jamais, celui d'Yves Mourousi, et celui de Dominique... Ils avaient la même intensité, et la même joie de communiquer ! Et tout le reste de ma vie, chaque coup de fil avec Dominique commencera toujours par son « Bonjour Gaëtan ! » enthousiaste et tellement chaleureux. Ceux qui l'ont bien connu seront tous d'accord avec moi.

Bref, Dominique explique à ma Mère comment vont se passer les cours, nous fait visiter les lieux, avec, sous la boutique, le sous-sol aménagé en petit « Cabaret », avec bar, scène et

**POUR MOI, IL Y A DEUX « BONJOUR » QUI RÉSONNENT À JAMAIS, CELUI D'YVES MOUROUSI, ET CELUI DE DOMINIQUE... ILS AVAIENT LA MÊME INTENSITÉ, ET LA MÊME JOIE DE COMMUNIQUER**

tout en rouge et noir. Tout pour me faire rêver... On remonte, et Dominique annonce finalement les tarifs. Je pense : pour l'année, ce n'est pas si cher... C'était pour le mois ! Une petite fortune, pour moi. Je dis : « Viens, ce n'est pas possible ». L'espace d'un instant, le rêve se brise. Mais elle répond à Dominique : « Je vous paye les trois premiers mois ! »... Et ce fut le début.

Dominique donne lui-même les premiers cours ; j'apprends avec lui les raquettes aux points, les sucres voyageurs, et

quelques manips de cartes comme le *back and front*, que Dominique faisait parfaitement, avec pas mal de cartes ! Du coup, je deviens vraiment accro, et mes progrès sont foudroyants ! Nul au lycée, mais good en presti : mes parents notent la différence...

Dominique note vite que j'adore ça, et il réalise que je développe vite des présentations, des textes rigolos, pour tous les trucs que j'apprends avec lui... J'arrive toujours deux heures avant le cours, et je bave devant le comptoir où Dominique, ainsi que la superbe vendeuse Nicole font des démos des nouveautés. Je finis assez vite par passer derrière le comptoir, invité par Dominique, et je deviens ainsi « Démonstrateur » !

Un an plus tard, pour Noël, Dominique me propose, avec l'accord parental évident, de faire les démos pour ses « boîtes magiques » aux Galeries Lafayette, en jonglant avec mes horaires de lycéen... Banco ! Ce sera mon premier salaire, en fait, mais bien sûr, je n'ai pas l'âge d'être salarié et Dominique me rétribuera en tours de magies et livres. Riche idée, et un deal gagnant-gagnant... Dominique a compris que les tours, faits par un jeune ado, font carton, les clients pensant : « Si le petit gars peut le faire, mon fiston le fera aussi ! » et ça marche : je fais vendre des tas de boîtes !

Dominique n'est pas toujours là, et voyage pas mal, rapportant toujours des nouveautés, et je me régale de ces découvertes. Dominique décide alors de monter un Club unique, le *Magic Club*, avec une réunion par mois, en soirée, pour tous les magiciens professionnels ou amateurs confirmés et parallèlement, un mini Club pour les enfants-ados, dont il me propose d'en être le président... Malheureusement, faute d'avoir assez d'élèves, le mini Club ne verra jamais le jour. Dominique me propose alors de devenir le plus jeune membre du « vrai » *Magic Club*, avec dérogation ! Là, je vais rencontrer les meilleurs magiciens parisiens de l'époque, avec des Kassagi, Jean Ludow, et plein d'autres, dont les fameux Jean Schmoll et Carlos Corda... Un vrai bonheur pour moi.

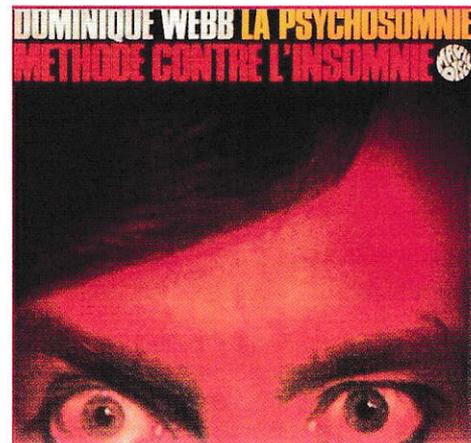
Très vite, Dominique se fait remplacer pour les cours par d'autres magiciens comme Léon Staraselski, Georges Proust, et celui qui m'apprendra le plus, Jean Merlin. Que du beau monde ! Dominique savait très bien s'entourer, et mettre ses « gens » en valeur, et il le fera toute sa vie... J'en suis la meilleure preuve. Nous développons donc une vraie amitié, au-delà des cours, comme un super papa-grand frère... Puis vient le temps de l'Olympia !

Dominique y fait le *Festival de la Magie*, terminant la deuxième partie, avec l'Hypnose, tandis que la première partie est assurée par de très bons numéros internationaux. Dominique me demande de tenir un stand de magie, dans le hall de l'Olympia, l'après-midi, avec un autre copain. Du coup, le soir, je vois le spectacle, en y participant parfois en tant que comparse pour le numéro d'hypnose... Il y avait toute une petite bande de copains, dont Claude Brunel, qui participaient, même si des spectateurs lambda faisaient aussi le *show*, vraiment...



## DOMINIQUE SAVAIT TRÈS BIEN S'ENTOURER, ET METTRE SES « GENS » EN VALEUR, ET IL LE FERA TOUTE SA VIE... J'EN SUIS LA MEILLEURE PREUVE.

Je n'aimais pas trop monter sur scène pour faire ça, mais c'était surprenant de voir comment on rentre vite dans le jeu (car pour moi, c'en est un...). La voix de Dominique résonne encore dans ma tête... Il appelait son *show Psychosomnie* commençant toujours par ces mots : « *La Psychosomnie, c'est l'utilisation simultanée de deux disciplines paranormales, l'hypnotisme et le magnétisme ! Tout le monde peut être hypnotisé, mais pas dans le cadre d'un spectacle, où il est nécessaire de faire vite... Aussi, je demanderai des volontaires... etc., etc.* ». Croyez-moi, la scène se remplissait vite ! Le tempo de Dominique était très rapide, et le long numéro très bluffant et drôle.



La Psychosomnie (1970, 45T)

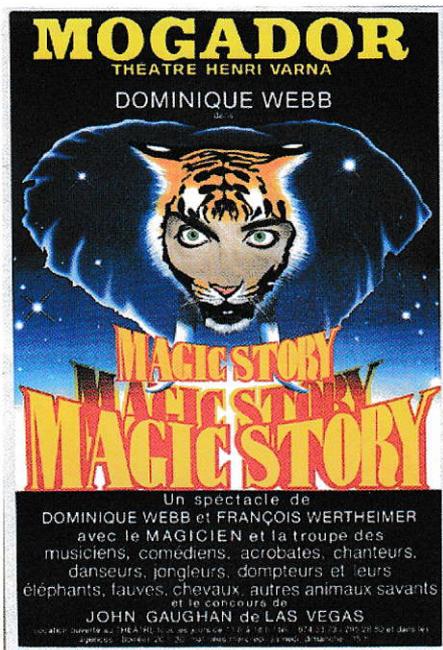
Grâce à Dominique, je rencontrais non seulement tous les magiciens, mais également le patron, Monsieur Bruno Coquatrix, qui parlait souvent avec lui. Très imposant le Monsieur, mais bienveillant avec moi, toujours... Quel bonheur, si jeune, de partager tous ces moments. Merci Dominique !



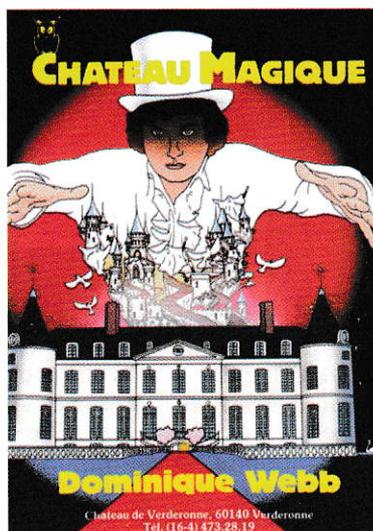
La vie nous sépara un peu. Pendant une dizaine d'années, je voyage pas mal, je travaille beaucoup avec Gérard Majax, mais nous nous voyons toujours avec plaisir à chaque congrès – il suivait mes progrès et m'encourageait avec toujours des mots chaleureux !

Puis vient sa grande aventure de *Magic Story*, je n'y participe pas vraiment, mais découvre toute l'équipe, dont Agatha et François Wertheimer, véritables inconditionnels, et de la magie, et de Dominique. John Gaughan vient des États-Unis, débarquant pour créer certaines grandes illusions pour le *show*, à Mogador, mais il ne parle qu'anglais, et les langues étrangères ne seront jamais le point fort de Dominique... ce

qui ne l'empêchera pas de monter des rêves dans plein de pays étrangers ! J'aide un peu à la traduction, et l'on passe des moments formidables, car le monsieur a tous les plans dans sa tête. Il demande juste des crayons et d'immenses feuilles, pour dessiner les plans ! Tout est vrai.



Le spectacle sera une grande et belle folie, sans jamais rencontrer vraiment son public. Grand dommage. D'autres auraient été abattus ! Dominique, comme un coup de pied à la lune, se paye un château, un vrai, à 100 bornes de Paris : Verderonne, le nom fait rêver, le château aussi, mais quel boulot pour restaurer l'immense vénérable bâtisse. Le parc attenant est également immense et Dominique se rend vite compte que son entretien coûte aussi un bras. Il tourne alors des émissions dans son château, et organise ce qui commence à pointer le nez : les *shows* « Évènementiels ». Ces soirées privées pour de grandes compagnies comportent apéritifs magiques, visite du château, repas de fête, et différents spectacles, avec en final, dans le parc, et sous des feux de Bengale, le magistral piano volant !



Il faut une équipe, pour gérer tout ça, et Dominique a toujours eu un énorme sens de la famille : Sandrine, sa muse, est aux commandes et son frère Georges est son principal assistant, avec plein d'autres membres qui viennent temporairement, sans oublier sa sœur Clarisse, danseuse et magicienne,

qui règle également les chorégraphies des télévisions. C'est dans cette ambiance que l'on se retrouve vraiment. Je dois faire un close-up, de 25 minutes, mais plutôt debout, dans une des salles du château, les invités étant assis. La première fois, Dominique ne m'ayant pas vu en spectacle depuis longtemps, il vient me voir juste après le spectacle, qui avait duré plutôt 45 minutes. J'ai cru qu'il allait m'engueuler, mais au contraire, il m'a sauté dans les bras, me couvrant de compliments : c'était révolutionnaire, drôle, j'étais devenu un grand ! C'est aussi une des grandes forces de Dominique : toujours être content pour les autres, les mettant en valeur au maximum, ne tirant jamais la couverture, mais les mettant toujours à la une...

**C'EST AUSSI UNE DES GRANDES FORCES DE DOMINIQUE : TOUJOURS ÊTRE CONTENT POUR LES AUTRES, LES METTANT EN VALEUR AU MAXIMUM, NE TIRANT JAMAIS LA COUVERTURE, MAIS LES METTANT TOUJOURS À LA UNE...**

Avec lui, je faisais aussi à Verderonne la visite du « Musée ». Au cours des années, Dominique avait accumulé de nombreuses pièces de collection, comme le « pressoir de la mort » de Yanco, ou tous les appareils utilisés par René September, pendant toute sa carrière, et plein d'autres choses... Les premières fois, je regardais Dominique, médusé ! Il pouvait passer d'un entresort à l'autre, en le faisant, ou en en parlant juste, avec un brio insensé ! Parfois, il inventait de toutes pièces des histoires vraiment magiques, liées aux objets, certains ayant fait deux fois le tour du monde avant d'arriver ici, alors que c'était une quêteuse de chez Mayette ! Mais d'autres histoires étaient vraies... On aurait dit Robert-Houdin racontant « Torrini », du grand art, vous dis-je, le tout, une coupe de champagne à la main !



Une fois, il me dit : « Zut, j'ai une interview, fais la visite à ma place...- Mais, Dominique, je ne connais pas toutes les origines ?... - Fais comme moi la première fois, improvise ! » Et me voilà lâché ! Quel bonheur ! Et c'est vrai qu'avec un minimum de vraies connaissances, on peut faire briller bien des yeux, et redonner un nouveau panache à de vieux accessoires, tellement heureux d'être à nouveau le centre d'intérêt. À partir de là, je fus avec bonheur de toutes les aventures magiques de Dominique, et il y en eut....



Comme celle, un peu furtive et capricieuse, du yacht... Dominique aimait la mer, et se retrouva un moment avec un yacht, un vrai... Mais il fallait au moins un capitaine et un marin : des gros frais. On fit quelques belles croisières d'une demi-journée, essentiellement pour des petits groupes d'Américains, enchantés de l'après-midi magique, tellement french !

C'était tout Dominique, quand il avait un rêve, une envie, il fallait la réaliser, coûte que coûte... Il rejoignait en cela un autre grand ami, aventurier dans l'âme, Christian Fechner, et les deux s'aimaient et se respectaient. Que de discussions passionnantes nous avons eues, avec la magie au cœur...

Le prochain rêve fut espagnol, ou pour mieux dire, catalan, ce qui est très différent... Un autre château, voire un palais

## IL REJOIGNAIT EN CELA UN AUTRE GRAND AMI, AVENTURIER DANS L'ÂME, **CHRISTIAN FECHNER, ET LES DEUX S'AIMAIENT ET SE RESPECTAIENT.**

de ville, bien caché au cœur d'un petit village, « Toroella de Montgrí ». Ce château était invisible de l'extérieur, caché par de hauts murs, mais passé le porche, on découvrait une merveille, tout en niveaux, en patios, offrant des vues enchantées. Les leçons de Verderonne étaient là, en mieux.

Dominique avait eu la très bonne idée de transformer les anciennes écuries du château, en gardant les stalles, pour en faire de mini scènes pour présenter des entresorts. Et ô prodige, il suffisait de 4 personnes pour rendre actives toutes ces illusions ! Sandrine se préparait dans un entresort, pendant que Clarisse se mettait en place dans le suivant, et ainsi de suite... Dominique et moi présentions les différentes attractions.

Mon fils Julien, tout bébé, était de la fête, ainsi que la fille de Sandrine et de Dominique, Julia, bébé aussi... La maman de Julien, Stéphanie, était aussi avec nous. Dominique voulait présenter en final le tour de la cage au tigre, faite par Gaughan, mais on n'avait pas le tigre ! Il eut alors une idée très « famille » : produire de la cage les deux mamans, avec dans les bras les deux bébés, aux anges devant tant d'applaudissements spontanés.

Mon vieux copain Domino (Dominique Degas) était aussi de cette aventure, comme de la plupart des autres, nous avons vraiment passées ensemble des journées magiques. Vacances et magie pour tous, sauf pour Sandrine qui se tapait un boulot énorme, étant en fait à tous les

**DOMINIQUE AVAIT EU LA TRÈS BONNE IDÉE DE TRANSFORMER LES ANCIENNES ÉCURIES DU CHÂTEAU, EN GARDANT LES STALLES, POUR EN FAIRE DE MINI SCÈNES POUR PRÉSENTER DES ENTRESORTS... ET Ô PRODIGE, IL SUFFISAIT DE 4 PERSONNES POUR RENDRE ACTIVES TOUTES CES ILLUSIONS !**

postes, plus celui de la restauration. Un travail de titan, mais Sandrine avait, et a toujours, une force intérieure incroyable. Dominique lui doit énormément. Je suis sûr que nombre de ses rêves n'auraient pas existé sans elle. Merci à toi Sandrine, pour toutes tes magies !

À Toroella, on finissait, après le dîner, dans une vraie salle, avec un vrai spectacle. Dominique, la Star, me faisait finir le spectacle ! Me présentant, pour la première fois comme



*Magic superstar*, appellation qu'il créa pour moi, je crois, à l'époque, et qu'il reprit ensuite pour certains de ses invités, comme Jean-Jacques Sanvert ou Stefan Leyshon.

Dominique avait un culot incroyable. Un soir, je suis dans la salle, pendant la première partie, au fond. Je le vois faire le tour de l'addition, avec le calepin, celui où l'on doit changer de côté la couverture, avant de faire écrire le total par le dernier spectateur. Ce soir-là, je suis par hasard juste à côté de lui au moment où il doit faire le mouvement de change. Il le fait, et je note comme une hésitation... il me dit doucement : « Tiens, j'ai oublié de préparer. » Il n'avait pas écrit les trois autres nombres ! Alors, sans se démonter le moins du monde, il demande quelqu'un qui sait calculer, et choisit un spectateur, loin de lui. En allant vers lui, il semble vérifier quelque chose, mais en fait, écrit à la volée les bons nombres, et lui tend aussitôt le calepin en disant : « Vous pouvez additionner ça ? » Et le type s'exécuta sans broncher.

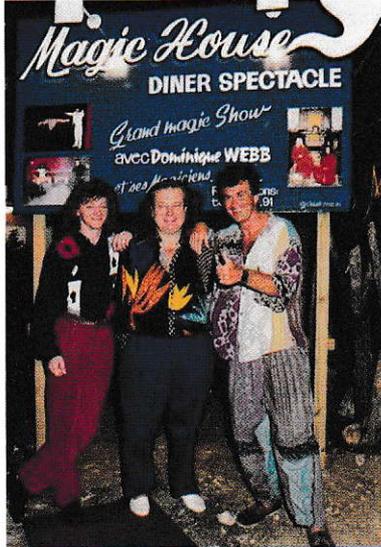
La plupart des magiciens n'auraient pas trouvé de parade, mais pas de ça chez Dominique, et avec le sourire, en plus ! Une vraie leçon. J'étais bluffé, une fois encore. Je lui demandais : « Comment te souviens-tu du total ? - Facile en haut 1000, dessous 900, dessous 50, et 1 sur la dernière ligne difficile de ne pas arriver à 1951 ! ». Deux leçons à la place d'une : les magiciens se compliquent souvent la vie en mettant des nombres compliqués, conduisant souvent (et de plus en plus) à des résultats erronés, la plupart des gens calculant de plus en plus mal. Là, pas d'erreur possible, d'autant plus qu'un seul spectateur voit ces chiffres.

Dominique allait droit au but, toujours.

Toujours plus loin ! Notre prochaine escale nous amena, quelques années plus tard à Saint-Barth, carrément, pour une autre aventure nommée Magic House, qui devint un restaurant-spectacle, en plein milieu du port ! Une place de rêve, encore une fois. Et souvenez-vous bien que Dominique ne parle pas anglais : une gageure de plus. Comme toujours, Dominique est venu en famille, avec Georges, Clarisse, et sa chère maman, affectueusement nommée Dé-

dée. Elle, c'est la reine mère, une femme incroyable, artiste peintre de talent, et curieuse de tous les arts, avec un esprit très ouvert et critique, l'œil juste... Ils s'adorent ces deux-là, et sûr que le premier « Bonjour ! » de Dominique, en arrivant là-haut, fut pour sa Dédée. À chaque spectacle, et déjà très âgée, Dédée est là, assise dans un grand fauteuil, regardant le show et spécialement son fils chéri.

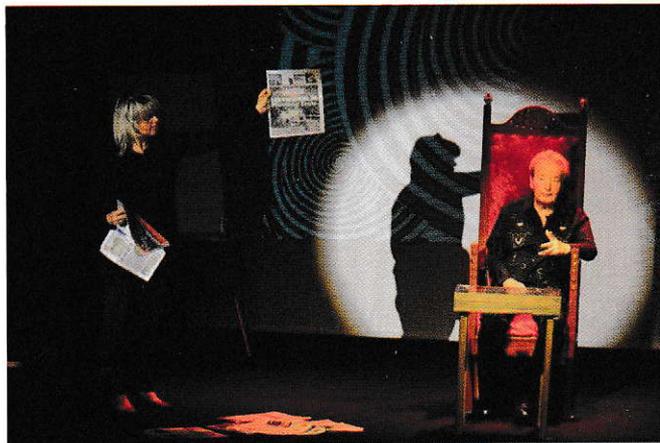
Je n'ai pas trop parlé de gastronomie, mais il faut réparer ça. Sandrine, toujours elle, est une cuisinière hors pair. Elle fait un foie gras divin, et là-bas, c'étaient langoustes et ho-



mards qui n'étaient pas à la fête, mais nous si ! Que de gueuletons mémorables ! Quel sens de la fête ! Du Dominique pur jus. Et un beau soir, on va visiter un autre exilé, un autre roi de la fête, le cher Jean-Marie Rivière, dans sa fameuse « Banane ». Croyez-moi, la nuit fut longue, toute en souvenirs, et en panache.

Il y eut ensuite, et j'allais dire enfin, l'aventure de Méribel, car Dominique adorait aussi la montagne. Il monta un festival là-bas, avec son copain Miredieu, et quelques autres... Le Festival commençait chaque année dans la rue, avec un spectacle, et la célèbre potion des sorciers, une énorme marmite de vin chaud, ou de punch avec ou sans alcool (mais plutôt avec). Les premières années, à l'hôtel du Club Med, c'était vraiment une ambiance magique : vacances et spectacle. Après, les budgets firent comme la neige, ils fondirent un peu, mais Dominique avait toujours la pêche.

Et il y eut cet accident stupide. Excellent skieur, au détour d'une piste, il se prit de plein fouet comme un mur de glace,



Il présentait dès lors ses spectacles assis, comme un roi dans son fauteuil.

## ET IL Y EUT CET ACCIDENT STUPIDE. EXCELLENT SKIEUR, AU DÉTOUR D'UNE PISTE, IL SE PRIT DE PLEIN FOUET COMME UN MUR DE GLACE, **CE QUI LE MIT KO POUR DE LONGS MOIS. UN OBSTACLE NON PRÉVU, NON SIGNALÉ. SANDRINE ORGANISA LA RÉSISTANCE**

ce qui le mit KO pour de longs mois. Un obstacle non prévu, non signalé. Sandrine organisa la résistance, déménageant temporairement pour se rapprocher de l'hôpital. Il y eut une longue, très longue rééducation. Mais si Dominique récupéra le sourire, et fit de gros progrès, il ne récupéra jamais complètement. Marcher lui coûtait, et ses mouvements se trouvèrent limités. Je vins le voir à l'hôpital, et puis après, souvent, mais pas assez...

Cela dit, les Festivals de Méribel continuaient, et Dominique était vaillamment aux commandes. Parfois, en dînant, je voyais ses difficultés, mais dès qu'il était sur scène, les gestes revenaient, et les mains devenaient sûres. Il présenta dès lors ses spectacles assis, comme un roi dans son fauteuil. Sandrine et Julia, étaient devenues ses partenaires essentielles, et ça le faisait grave ! Julia, devenue magicienne, avait bien grandi. Dominique disait toujours : « Julia, c'est une Star ! » et elle l'est vraiment.

Voilà la fin de l'histoire : vous la connaissez. Avec Jean Merlin, nous fîmes une soirée historique spéciale avec Dominique comme invité d'honneur. J'animais la soirée. Ceux qui l'ont vu ont retrouvé un Dominique étonnant, racontant sa vie avec passion, comme j'essaye de vous transmettre mes mots maintenant.

J'ai revu quelques fois Dominique et Sandrine chez nos amis nîmois, George et Sylvie Colomb, pour des fêtes de fin d'année somptueuses, comme ils savent les organiser, mais Dominique déclinait un peu chaque fois.

Lors du dernier congrès de Mandelieu, la première personne que je croise est sa fille Julia, rayonnante. On se tombe dans les bras : « Crois-tu que c'est bien si je vais le voir, sais-tu s'il me reconnaîtra ? Si c'est bien pour lui, j'y vais ! - Peut-être, il t'aimait beaucoup, mais peut-être qu'il ne te reconnaîtra pas, je ne sais pas ! ». Le lendemain, pendant le déjeuner, coup de fil de Julia : « Désolé Gaëtan, j'ai dû partir, c'est la fin, je te tiens au courant ».

Le dernier jour du congrès, re-coup de fil. Julia me dit, dans un souffle : « Ils me disent que c'est fini, tu veux que je le dise à Serge Odin ? - Si tu veux. » Alors je fis... Serge, pendant la clôture du congrès, annonça le décès. Il y eut comme une longue rumeur de tristesse. Il dit ensuite : « On ne va pas faire une minute de silence, mais une minute d'applaudissements... » et on le fit, et la minute fut belle et longue.

Et voilà... mais pas tout à fait, car un peu plus tard, autre coup de fil de Sandrine et de Julia : « Tu ne vas pas le croire, il est encore là ! Ils se sont gourés. » Et cela durera encore une journée et une nuit... Dominique est en fait le seul à avoir reçu une ovation funèbre, de son vivant ! Décidément, quel showman !

Yes, messieurs-dames, ce Monsieur-là m'a appris plein de choses, et avant tout ce sens de faire la fête, ce sens d'oser les choses, et de vivre comme un magicien, au-delà des normes, des sentiers battus, parfois des limites, mais toujours magiquement !

À tout vite et un énorme « Bonjour à toi ! », cher Dominique...

**Gaëtan Bloom ■**

# LA MAGIE COMMENCE OÙ FINIT L'ILLUSION...

PAR JULIA WEBB



**M**on père, mon idole.  
J'ai souhaité prendre le stylo pour vous faire part d'une anecdote qu'adorait raconter Papa.

Une grande audition était organisée à Bobino, c'était son 1<sup>er</sup> casting. Ils cherchaient un magicien et Papa se présenta pour le rôle. En attendant de passer l'audition, mon père rencontra d'autres artistes, des chanteurs, des danseurs qui venaient aussi à la recherche d'un engagement. Parmi eux, il fit connaissance avec un chanteur avec qui il discuta longuement, échangeant sur leurs débuts artistiques, leurs difficultés financières...

Puis vint leur tour de passer l'audition. Papa fit son numéro et à la fin de sa prestation, le jury lui dit qu'il ouvrirait trop grand les yeux, qu'il fallait qu'il arrête de jouer avec son regard car cela faisait peur. Selon eux, il n'irait pas bien loin...

Ce fut ensuite au tour du chanteur de passer l'audition. Le jury lui dit alors qu'il en faisait trop, qu'il devait arrêter de jouer autant avec le micro et de se rouler par terre. Et que s'il continuait comme ça, il ne percerait pas dans le milieu.

Ils s'échangèrent leurs cartes de visite pour se donner mutuellement les « bons tuyaux ». Le chanteur demandait un cachet de 100 Francs, musiciens compris, par prestation !

Malgré tout, les Compagnons de la chanson étaient dans la salle et vinrent les encourager tous les deux pour qu'ils persévèrent. Ce jour-là une seule chanteuse fut sélectionnée, mais on n'entendit jamais parler. Papa continua comme il en avait envie et sa carrière décolla peu de temps

après... Quant au chanteur, la France découvrit quelques mois plus tard Johnny Hallyday !

Comme le dit si bien Gaëtan, Papa a toujours été quelqu'un d'audacieux. Son mot fétiche, que j'ai entendu toute mon enfance, c'était le « culot » ! Ça n'a pas toujours plu à tout le monde mais Papa, il s'en foutait !

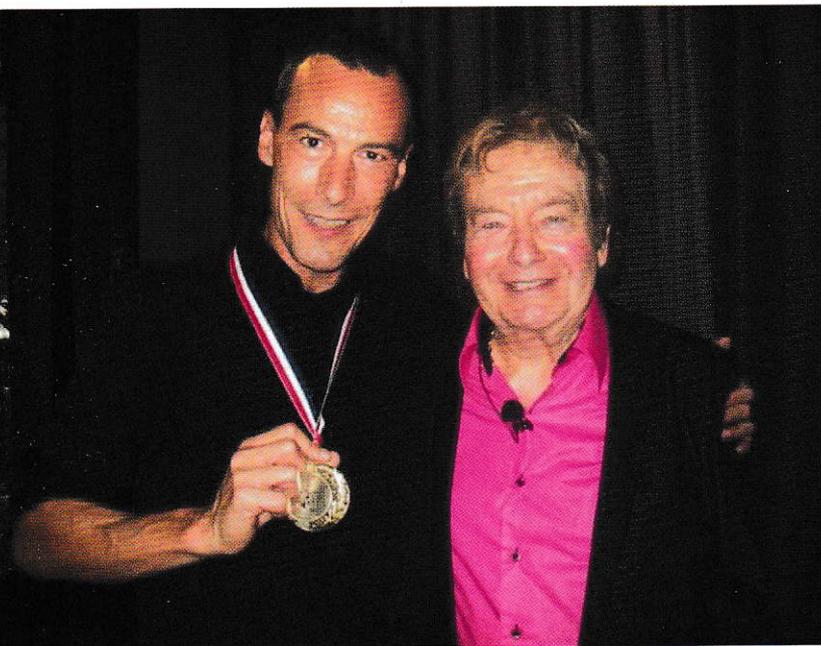
La relation entre un père et sa fille est particulière ; la nôtre était bien plus que fusionnelle, sûrement inexplicable... C'est une chance incroyable d'avoir grandi aux côtés de ce grand Monsieur qui m'a fait parcourir le monde et m'a transmis l'amour du métier d'Artiste.

Je finirai par cette phrase qu'il aimait tant : « La Magie commence où finit l'illusion... »

Julia Webb ■

**Magie Dans la famille Webb,  
Julia se lance à son tour...**





« J'ÉTAIS LÀ À GENOUX DEVANT MON ROI, DEVANT CELUI QUE J'AVAIS TOUJOURS CONSIDÉRÉ COMME LE SYMBOLE DE MON DÉBUT OFFICIEL EN TANT QUE PROFESSIONNEL. »

## RENCONTRE AU CASTELL DEL MISTERI

PAR WALTER MAFFEI

À l'été 1991, ignorant encore que ce serait l'année la plus importante de ma vie, je passais mes vacances en Espagne, à L'Estartit sur la Costa Brava.

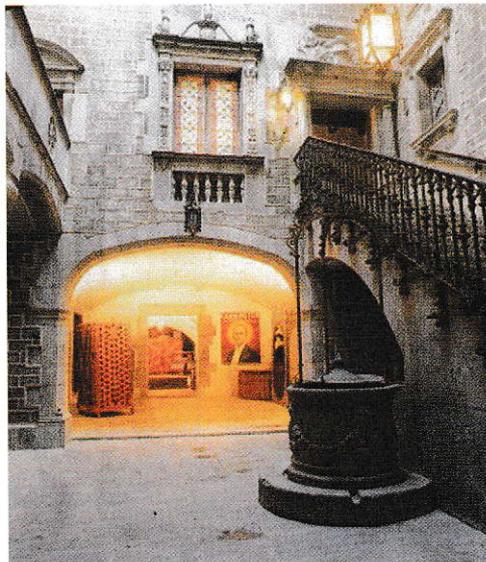
**U**n soir, cependant, alors que je rentrais au camping après une soirée comme les autres, mon œil tomba sur une affiche un peu fanée et froissée ; je ne le savais pas encore, mais à ce moment précis mon destin venait de changer. Après avoir accidentellement croisé ce morceau de papier collé sur un poteau, ma vie ne serait plus jamais la même. Il y était annoncé un spectacle de magie, sans qu'en soit précisé le contexte. Il montrait une grande photo d'un magicien enchaîné à l'intérieur d'une boîte pleine d'eau ainsi que d'autres petites photos de situations « magiques », un titre : « Castell del Misteri », avec un nom : « Dominique Webb et ses amis ». Sauf qu'aucune adresse ne figurait sur cette affiche... Mais l'explication de ce fait inhabituel était pourtant simple : le magicien Dominique Webb était très célèbre là-bas. En effet, après avoir atteint une large célébrité théâtrale et télévisuelle en France, il avait ouvert un palais dans un village médiéval : Torroella de Montgrí, et l'avait transformé en château magique avec musée, restaurant et théâtre. Ainsi, à la fois parce que Webb était célèbre et que le village était une destination touristique, il n'y avait pas besoin de l'adresse sur les affiches. Évidemment, j'y suis allé le lendemain !

L'entrée du palais-château ne présentait aucun signe distinctif ; il fallait franchir le seuil (une grande porte en bois et fer forgé) pour entrer dans cet endroit à la fois incroyablement magique et surréaliste ! C'est Dominique Webb lui-même qui m'a accueilli, comme il le faisait habituellement avec les visiteurs. Vingt-cinq personnes seulement pouvaient avoir accès au château chaque soir. Dominique les accompagnait dans une visite guidée entre

illusions d'optique et magie ancienne, pour ensuite les faire dîner sur le grand patio du Palais puis les inviter à s'asseoir dans le petit théâtre pour le spectacle de magie. Un hôte parfait. J'ai été frappé par le charisme immédiat de cet homme et de ses manières courtoises du passé, parfaitement à l'aise entre ces murs, comme si le temps s'était arrêté. Le château était une sorte de « restaurant familial », seulement Dominique travaillait et vivait dans cet endroit ! Il a réalisé son rêve de « se retirer » du show-business, qui lui avait donné une im-

mense célébrité, pour vivre avec sa femme Sandrine et sa petite fille Julia dans son château magique. « Oh mon Dieu, quelle vie ! » Je pensais que tout était si parfait, merveilleux, en quelques minutes il était déjà devenu mon idole !

Pour en revenir à cette soirée, il ne m'a pas été possible de dîner car la réservation était nécessaire et je n'ai pu rester. Mais Dominique a pourtant eu la courtoisie de me montrer rapidement le palais, le patio et le théâtre et de me présenter quelques membres de la famille ainsi qu'un magicien (ami proche de la famille) qui y vivait et y travaillait, Dominique Dega appelé Dominò. Je suis reparti en faisant la promesse que je reviendrai le lendemain pour y passer toute la soirée de



visite, dîner et spectacle. Arrivé au camping, dans ma tente canadienne, j'ai continué à penser à toutes ces merveilleuses illusions d'optique que je venais d'admirer et que jusque-là je n'avais vues que dessinées dans les livres de magie : la femme araignée, la tête sur le trône, la « fantasmagorie » avec miroirs et bien d'autres choses. Sans parler des accessoires, des boîtes magiques et des objets de toutes sortes (tels que des

gobelets et des baguettes magiques) installés ici et là comme s'il s'agissait de meubles, parfaitement en harmonie avec ces anciennes salles et couloirs. J'avais découvert en particulier une magnifique guillotine, énorme, la large lame prête à s'abattre. Positionnée juste devant la porte d'accès au patio extérieur, il fallait donc passer dessous si vous vouliez dîner ! Quand je me suis réveillé, j'ai passé la journée à compter les heures et à attendre de retourner au château le soir. À 19 h, j'étais déjà devant l'entrée.

Enfin la porte s'ouvrit ; une soirée mémorable allait commencer. J'ai remarqué que dans le hall d'entrée du Palais, il y avait un piano à queue blanc. D'autres personnes m'ont rapidement rejoint et en peu de temps nous étions tous là.

Nous avons alors commencé la visite du musée, en suivant un parcours précis passant par divers couloirs, les écuries et différentes salles. J'étais très heureux lorsque Dominique m'a demandé de me positionner à l'intérieur d'un sarcophage égyptien, placé verticalement à quelques mètres des visiteurs, qui en quelques secondes m'ont vu transformé en momie. Nous avons continué le chemin et sommes arrivés dans une pièce où une belle fille coupée en deux horizontalement, la tête dans une partie de la boîte et les pieds dans l'autre, nous a salués et demandé comment ça se passait... J'avais sous les yeux l'image par excellence de l'iconographie magique, c'est-à-dire la femme coupée en deux dans une caisse en bois en ruine, séparée au centre, et avec la scie du bûcheron bien en vue.

Et nous voici enfin sur la terrasse extérieure pour dîner, entre de très hauts murs de dentelles et une fontaine qui laisse flotter deux énormes yeux hypnotiques sur les becs. Il y avait cinq ou six tables, bien disposées, avec de grands verres bleus et de confortables fauteuils. Pendant le dîner, Dominique Webb a exhibé de grandes illusions prestigieuses :

faisant disparaître un personnage et le faisant réapparaître à un autre endroit ainsi que léviter une jeune femme à plusieurs mètres du sol... Il présentait aussi des effets de mentalisme en travaillant entre les tables en contact étroit avec le public. Son magnétisme naturel, combiné à son regard hypnotique et à son immense virtuosité verbale, le rendait totalement crédible. Je m'étais mis à douter. Même si je connaissais certains trucs, tout cela me semblait parfaitement vrai...

Mais le spectacle n'était pas encore terminé ; c'était le moment du grand final avec le numéro d'un magicien invité spécial. De qui s'agissait-il ? Je me le demandais. Dominique Webb prenait le temps de le présenter, louait ses qualités techniques et théâtrales, en valorisant son génie. Bien que très jeune, il avait déjà un nom dans le monde de la magie et serait destiné à le graver de manière indélébile, dans les temps à venir. « Mesdames et Messieurs, pour vous ce soir, la MAGIC SUPER STAR GAËTAN BLOOM ! » Et voici devant moi un très jeune magicien avec une verve et des mimiques incroyables, ainsi qu'une excellente capacité technique. Je ne

cache pas le fait que je lui ai copié quelques trucs, que j'ai répétés pendant quelques années.

Les mois d'hiver ont commencé à passer et de temps en temps j'appelais Dominique pour le saluer et lui rappeler que je reviendrais en août. Dominique me proposa alors un passage sur scène dans son Palais...

J'ai alors travaillé sur la « *baule della metamorfosi* » (malle de la métamorphose), que les Français appellent « la malle des Indes », avec Dominique Dega « Domino ». Nous avons fait un premier test officiel de la « malle des Indes » à laquelle ont assisté Dominique Webb, quelques autres membres de sa famille et de son staff. Tout a parfaitement fonctionné et nous avons reçu de grands applaudissements.

Tout allait bien et le lien avec la famille Webb se renforçait de plus en plus, à tel point que je passais désormais aussi mes journées avec eux plutôt que sur la plage. C'étaient des gens agréables et toujours de bonne humeur. Je trouvais très drôle que Dominique utilise ma malle des Indes comme terrain de jeu pendant les répétitions pour Julia, sa fille de deux ans.

Dominique était tellement enthousiaste à mon sujet qu'il m'a proposé de me produire lors de son spectacle dans les Arènes de Perpignan, une ville française à quelques kilomètres du Castell del Misteri. Puis le château a fermé ses portes et je n'ai plus eu de nouvelles de Dominique pendant 18 ans ; mais mon envie de vivre de la magie était lancé et impossible de m'arrêter...

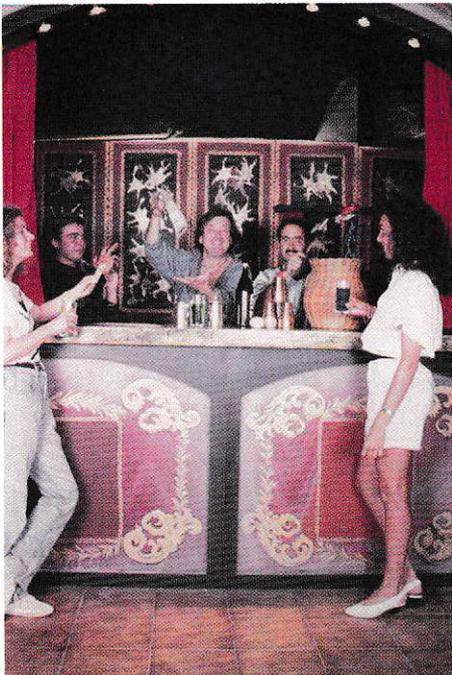
Après des années de travail aux USA, en France, etc., j'ai été invité à me produire au prestigieux congrès « Colombe d'Or » à Antibes Juan-les-Pins, sur la Côte d'Azur, en mars 2010. Et c'est là, à Juan-les-Pins, que l'inattendu s'est produit. Je fumais une cigarette à l'extérieur et je discutais avec un magicien français, quand – je ne sais pas comment – le nom de Dominique Webb a été prononcé. Alors mon collègue français me dit que Dominique était là au congrès ! « Est-il ici ? J'espère

## PUIS NOTRE COLLABORATION-FUSION EST REPARTIE AVEC L'ÉVÉNEMENT MÉRIBEL... DÉSORMAIS, MÉRIBEL ME MANQUE À CHAQUE FOIS QUE LE MOIS D'AÔÛT ARRIVE.

le rencontrer dès que possible ! », dis-je. « Ah regardez, il est assis là-bas au premier rang », a-t-il répondu. Boom ! Quel coup ! Dominique était vraiment là ! Je n'en revenais pas !

Dominique, bien sûr, est resté assis, alors je me suis penché devant lui. Il m'a regardé fixement avec toujours le même regard hypnotique. J'étais là à genoux devant mon Roi, devant celui que j'avais toujours considéré comme le symbole de mon début officiel en tant que professionnel. Puis notre collaboration-fusion est repartie avec l'événement Méribel... Désormais, Méribel me manque à chaque fois que le mois d'août arrive.

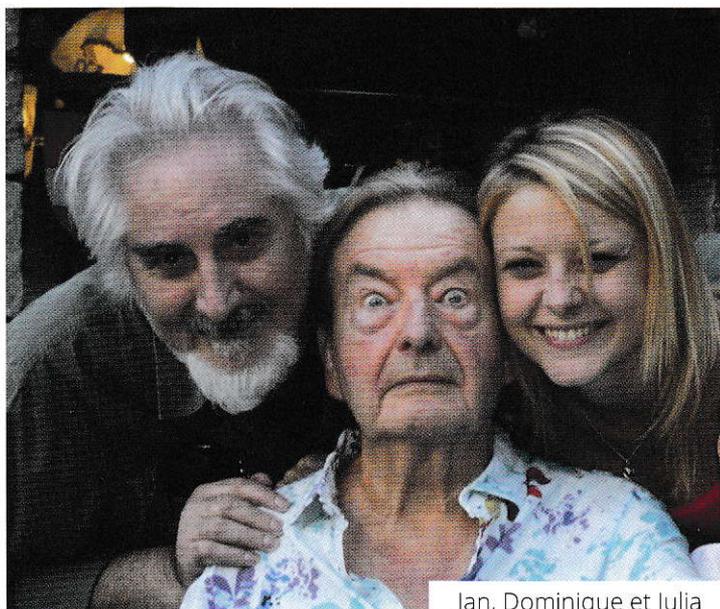
Depuis la fin du festival en 2016, Julia m'a toujours donné des nouvelles de Dominique, mais malheureusement, elles étaient de moins en moins bonnes. Et puis le 1<sup>er</sup> octobre 2019, le monde de la magie a perdu l'une des dernières icônes du XX<sup>e</sup> siècle, un artiste qui a pu vivre pleinement chaque jour de son existence, même en ce début difficile du millénaire ; moi, par contre, j'ai perdu une partie de moi-même, de mon histoire. Je ne peux et ne définirai jamais Dominique Webb comme un ami ; il était beaucoup plus, il était un inspirateur. Merci Dominique, repose en paix. **Walter Maffei** ■



# UN CHEVALIER D'AVENTURES...

Nous avons eu le triste privilège, Chantal et moi, d'accompagner Dominique dans sa dernière demeure à Portel. Nous avons alors été désolés de constater qu'il y avait bien peu de magiciens professionnels pour lui rendre un dernier hommage, alors qu'il avait fait travailler dans ses spectacles et ses émissions bon nombre d'artistes...

PAR JAN MADD



Jan, Dominique et Julia

**B**ien sûr, j'aurais quantités d'anecdotes à raconter sur le charisme, voire le culot, de Dominique. Il a très souvent été l'instigateur de nombreux projets permettant de mieux faire connaître et apprécier la magie, que ce soit par ses spectacles, ses émissions de télévision extrêmement populaires, vraisemblablement les meilleures, ou bien encore ses livres.

Je lui dois la chance d'avoir fait ma première émission de télévision nationale, grâce à un seul coup de téléphone ! J'avais reçu le catalogue de la boutique de magie qu'il venait d'ouvrir rue de Dunkerque à Paris, j'habitais encore à Cherbourg, ma ville natale, et je voulais acheter « une baguette au foulard ». Lorsque je téléphonais pour commander, je reconnus tout de suite la voix de Dominique. En déclinant mon identité, Dominique me demande si je suis libre le 15 août – nous sommes en 1968 – et devant mon air étonné, il me propose de participer à l'émission « C'est Magique » réalisée par Gérard Sire en direct du studio 102 de la Maison de l'ORTF, en compagnie de Nicole Croisille, Félix Marten, etc. Ça, c'était Dominique...

En réalité, je l'avais découvert dans les émissions de Jean Nohain à la fin des années 50, où il présentait un numéro avec son frère, en smoking blanc. Je comprends que Jean Nohain avait été séduit par ses deux gamins qui présentaient de la magie.

À l'origine de la 1<sup>re</sup> série sur la magie qui s'appelait la *Foire aux Illusions*, il coproduira bien plus tard la meilleure émission de magie en France, *Des Magiciens*, qui a duré des années. Avec François Wertheimer, il crée aussi la 1<sup>re</sup> comédie musicale rock « Magic Story » avec sa sœur Clarisse.

Un Marchand de Rêves nous a quittés et quelquefois les rêves coûtent très chers.

Dominique a payé le prix trop fort, le droit d'aller au bout de ses rêves.

Il a été un précurseur, il a fait des coups médiatiques retentissants comme la prédiction du tiercé en direct à la TV. Il a aussi présenté pour la 1<sup>re</sup> fois dans le 1<sup>er</sup> Festival de magie à l'Olympia, son spectacle d'hypnose qui a révolutionné le spectacle en France.

À propos d'hypnose, et pour faire sourire nos amis magiciens :

Dominique m'avait encore engagé un 15 août, pour un grand gala au Casino de La Baule, en 1<sup>re</sup> partie de son show d'hypnose, avec entre autres, Mirelido et Schmoll. La date est importante, car quand Dominique demandera des volontaires dans la salle, tous ceux qui participeront à ses expériences seront – contrairement au reste des spectateurs dans la salle, qui eux étaient très bronzés – pales... car ils arrivaient le matin même directement de Paris...

Dominique, un Chevalier d'aventures à l'égal de

Pinetti ; il crée Verderonne, Saint-Barthélémy, une *finca* en Espagne... Toujours plus grand, plus beau, plus démesuré.

Familier des plus grands artistes qui participent à ses émissions, il était aussi intime avec les grands tout court. Il sera probablement le seul à entrer dans le bureau de Georges Pompidou, à l'Elysée, avec une panthère en laisse.

Un chef de clan, chef de famille et un chef d'industrie qui a su toute sa vie réunir les siens autour de lui.

Je salue sa partenaire de vie et de travail pendant 41 ans, Sandrine... et que le flambeau continue aujourd'hui avec Julia.

Jan Madd ■



Coffret de la divination du tiercé



Eric Leblon, Julia Webb et sa cousine Amélie

Alain Sénéchal

## LA FORCE D'UN QUATUOR DE « SURVIVOR »

Difficile pour moi d'évoquer la mémoire de Dominique Webb sans vous raconter la première fois où je l'ai vu sur scène. C'était lors d'un spectacle qu'il donnait dans la Vallée de l'Eau d'Olle. Je venais de remporter le premier Prix de close-up.

PAR ÉRIC LEBLON

**L**a remise de Prix se déroulait devant un large public, elle était suivie par le *show* de Dominique. Quelle leçon ! J'avais été choisi comme baron, pour un tour de billet, me semble-t-il (mais je n'en suis plus très sûr). Pour résumer, la force et le charisme de Dominique, ses mots, son comportement sur scène étaient si efficaces et persuasifs, que j'en oublie instantanément mon compéragé. Je me retrouvais à réagir comme le public dans la salle, son regard et ses grands yeux clairs m'avaient littéralement hypnotisé. Par la suite, nous fîmes davantage connaissance au congrès de la Colombe d'Or, lorsqu'après le gala de close-up, il vint me retrouver dans les coulisses, avec Sandrine sa compagne, pour me proposer de présenter le Gala du Festival de Magie de Méribel.

Je mentirais si je vous disais que nous sommes devenus amis, mais ce qui est sûr, c'est que ce fut toujours un immense plaisir de partager des moments avec lui. Malgré son handicap, qui obligeait son corps à une raideur

certaine, il n'avait perdu ni son sens de l'humour, ni son autodérision. Toujours un bon mot, une petite blague, le sourire en coin et l'œil qui frise. Si vous n'osiez aborder ou relever un point de son handicap, il le faisait pour vous en dépassant souvent les limites que vous vous seriez fixé. Je crois ne pas me tromper si je vous dis que son immense désir de vivre, son éternel regard d'enfant l'ont éloigné d'une vie que certains n'auraient pas supporté. Avec Sandrine, sa compagne, sa fille chérie, et sa petite fille, ils ont formé durant ses dernières années un quatuor de « Survivor » et je sais à quel point ce soutien lui a été essentiel, lui a permis de surmonter, même après son accident, des moments très difficiles.

Si derrière chaque grand homme se cache souvent une femme, derrière Dominique ce n'est pas une, mais trois femmes qui se cachaient !

Normal pour un artiste à la démesure et au talent d'un Géant.

Éric Leblon ■

Dominique et Karen-Cherryl





# DOMINIQUE WEBB N'A JAMAIS LAISSÉ QUICONQUE INDIFFÉRENT

PAR AUDOIN RAMBAUD

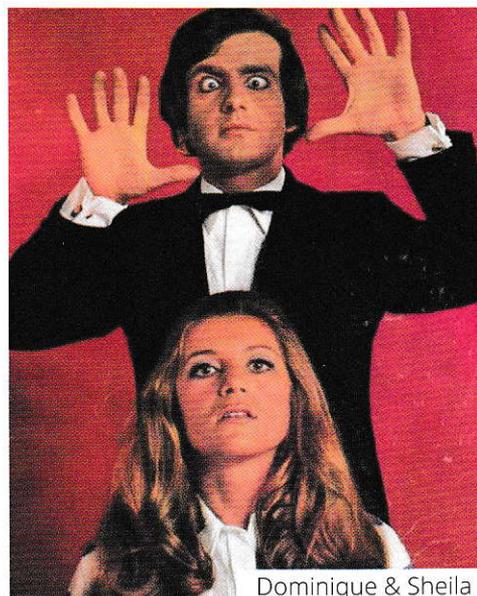
**D**ominique Webb n'a jamais laissé quiconque indifférent. Le charisme qu'il dégageait n'avait d'égal que son charme infini, savant mélange de gentillesse, d'attention et de talent.

Son culot, son regard unique, le ton de sa voix inimitable, sa puissance de persuasion ont fait de lui l'artiste qu'il était, immense...

Je suis fier d'avoir travaillé avec Dominique durant quelques temps, dans les années 1970. De cette époque

naquit une solide amitié. Nous nous croisions chaque année à Méribel et à la Colombe d'Or de Juan-les-Pins. Nous échangeons régulièrement, parlions de tout, surtout de magie... Il me rappelait chaque année que Julia avait l'âge de la Colombe d'Or...

Dominique, tu me manques, tu nous manques... Mais je sais qu'au Paradis des magiciens, tu continues à veiller sur Sandrine et Julia. **Audouin Rambaud** ■



Dominique & Sheila

# FAIRE DISPARAÎTRE UN TGV EN DIRECT...

PAR MICHEL FREMDER

Quand vous êtes à la SNCF, dans les années 1995, même si vous officiez dans le cadre des opérations spéciales et de la Direction de la Communication, vous êtes par définition « quelqu'un de sérieux »...



**A**ussi, quand vous évoquez dans une réunion interne, le nom d'un magicien, fut-il le plus grand, les yeux des participants s'écarquillent, les esprits vagabondent en se demandant quand, ce garçon, même pas polytechnicien, avec ses idées grotesques, va enfin quitter le sérail ?

C'est pourtant le défi que je tentais en exposant ma proposition événementielle, après avoir rencontré Dominique Webb, dans un lieu totalement improbable, son Château magique de Verderonne.

Je voulais, à l'occasion du lancement de la phase finale du TGV Paris-Lille, en moins d'une heure, créer un événement exceptionnel, dont la presse pourrait se faire l'écho, en oubliant l'épisode calamiteux du système de réservation SOCRATE, qui quelques mois auparavant avait lourdement plombé l'image de l'Entreprise SNCF.

Dominique m'avait raconté lors de cette entrevue, qu'il avait conçu un projet formidable qui aurait dû avoir lieu, sous contrôle d'huissier, sur la place du Trocadéro : faire disparaître devant plusieurs milliers de personnes, durant 7 minutes, la Tour Eiffel.

Ce laps de temps devait permettre à un hélicoptère de poser à la place de la « Dame de fer » la nouvelle Renault Super 5. Le constructeur était bien évidemment le commanditaire de l'opération. Hélas, cette réalisation ne vit jamais le jour, car le Président de Renault, Georges Besse, fut assassiné deux semaines avant la date fixée pour l'événement.

Je demandai alors à Dominique si l'on pouvait faire disparaître de la même façon un TGV ?

La question le surprit. Il réfléchit durant quelques secondes... et sans plus de commentaires, me demanda quarante-huit heures pour me donner les résultats de ses réflexions ! Le lendemain soir, il était déjà au bout du fil : il voulait savoir si nous avions la possibilité de réaliser

cet exploit à un endroit où il n'y avait pas de caténaires. Je dus répondre par la négative. Si nous voulions monter une opération performante, il fallait que cela se passe à la Gare du Nord à Paris. Et là, pas moyen d'échapper à la ligne électrique au-dessus des trains.

- Bon, ce n'est pas grave... Je vous rappelle.

Le lendemain matin, très excité cette fois, il m'appela à nouveau. Il avait trouvé une idée qui l'enthousiasmait : nous allions faire le voyage Paris-Lille, non pas en cinquante-huit minutes, mais... en cinq !

Devant témoins et huissiers, le TGV accueillerait à son bord des vedettes hyper médiatiques, que la télévision interviewerait à leur montée. Puis le train, après avoir été recouvert d'une bâche, disparaîtrait devant le public sur un coup de baguette magique. Cinq minutes plus tard, très précisément, on le verrait arriver devant les caméras de télévisions de TF1, dans la gare de Lille Flandres. En descendraient alors les vedettes que l'on venait de voir à Paris, donnant leurs impressions sur le plus extraordinaire voyage dans le temps, réalisé en direct !

J'étais abasourdi.

Je trouvais cela fantastique et ma première question fut la plus stupide que l'on puisse poser :

- Mais c'est possible ?

- Bien sûr ! J'ai juste quelques vérifications à faire sur les lieux, mais c'est très possible.

- Et le prix ?

- Je ne l'ai pas encore chiffré, mais avec Sandrine, nous allons nous y mettre tout de suite, et je vous dis cela avant samedi.

Nous étions le jeudi.

Je voulais quelque chose d'exceptionnel. Je dois dire que j'étais comblé ! Jusqu'au samedi, je ne vivais plus. Cette opération était absolument géniale. Le samedi à huit heures du matin, le téléphone sonnait et « le résul-

tat des courses » m'était donné ! Totalemment réalisable et avec un budget tout à fait raisonnable, compte tenu de l'impact assuré. Ainsi, j'exposai « l'idée » aux présents de cette « réunion du lundi », dont l'un des Responsables du projet TGV Nord Europe, fruit de tous les espoirs de cette nouvelle ligne à grande vitesse.

Je pense qu'aujourd'hui encore j'ai des scrupules, et même un peu de honte, à raconter le massacre que ce fut.

Notre interlocuteur, visiblement préoccupé par des problèmes beaucoup plus importants, écouta d'une oreille distraite, ne se posa pas, lui, la question de savoir si une chose comme cela était possible. Il ne s'arrêta aucunement sur le budget, qui ne représentait finalement que l'équivalent de quelques spots courts de télévision, et partit rapidement après la réunion s'occuper de tâches « autrement plus sérieuses », pensa-t-il certainement. Je demeure persuadé qu'il n'en parla point à sa hiérarchie. Il répondit « non » quelques jours plus tard, par un bref coup de téléphone.

Je fus anéanti.

Par la suite, Dominique me donna connaissance d'une partie du « tour de magie » et malgré les années, ce renoncement de la SNCF m'afflige encore. Je venais de vivre l'illus-

tration de mon impuissance face aux forces paralysantes de la structure. C'est ainsi que mourut une superbe idée.

Aujourd'hui, avec... un peu plus de bouteille... et de pouvoirs, j'aurais certainement été plus performant et je serais allé voir directement LE patron, plutôt que laisser l'un de ses adjoints décider sans même lui en avoir parlé (ce que j'apprends, des années plus tard !).

Dominique, lui, ne lâchait jamais rien, et j'aurais mieux fait de prendre sa potion magique qui le rendait, insubmersible face aux éléments contraires qu'il rencontra sur sa route.

Sept ans plus tard, le magicien David Copperfield, médiatique fiancé de Claudia Schiffer, faisait disparaître, selon le principe de Dominique Webb, la statue de la Liberté à New York, devant des milliers de personnes, et cette prouesse « magique » fit le tour du monde grâce aux télévisions et magazines.

Sans commentaire !

**Michel Fremder**

Ex Directeur de l'Image SNCF

Président Fondateur de Trains Exposition ■



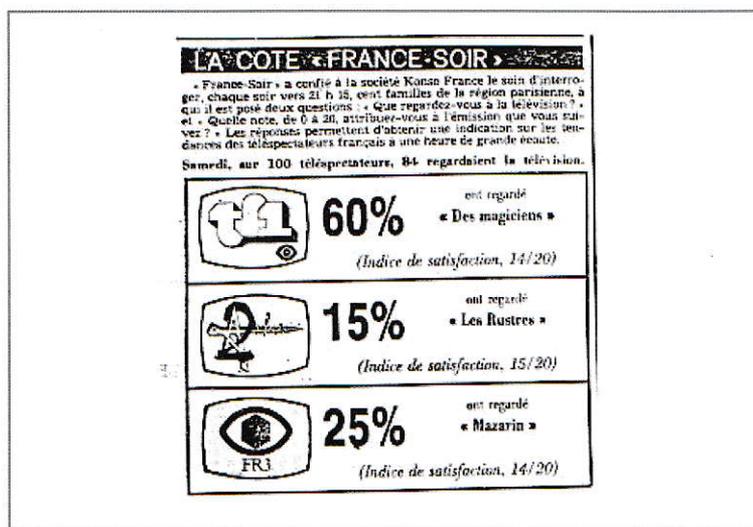
## L'ART DE RENDRE HEUREUX LES GENS

PAR  
ÉVELYNE LECLERCO

Je connais Dominique Webb depuis une quarantaine d'années. C'est mon ami, mon frère... Je n'en parlerai jamais au passé car son cœur, son âme, sa gentillesse, son humour, sa générosité, son talent, sont à jamais présents dans ma vie...

Je n'oublierai jamais ces années où speakerine sur TF1, je présentais chaque mois son grand show *Des Magiciens* qui réunissait des millions de téléspectateurs. Sa particularité était

que Dominique prenait des artistes pour réaliser ses numéros. Pour annoncer la soirée, nous faisons, Dominique et moi, un numéro de magie, en direct, dans mon petit studio de speakerine. C'est ainsi



qu'il déposa ma tête sur un fauteuil, sur une table... me coupa en 2, en 3... m'amputa des 2 jambes et j'en passe !...

Des souvenirs magnifiques, magiques, que je n'oublierai jamais... et puis nos vacances tous ensemble, souvent sur un bateau – il adorait la navigation – avec nos familles, nos amis... du bonheur à l'état pur ! Avant tout, Dominique aimait rendre heureux les gens qui l'entouraient ! Merci mon Dominique d'être entré dans ma vie... Tu n'en sortiras JAMAIS.

Ton Évelyne For Ever

Évelyne Leclercq ■



## À MON TRÈS CHER DOMINIQUE WEBB

PAR BERTRAN LOTTH

J'ai connu Dominique juste quelques années avant son accident. C'est Évelyne Leclercq, amie de Dominique et ma grande amie de cœur, qui nous a rapprochés. Évelyne était passionnée de magie. Il fallait bien qu'un jour, elle nous fasse nous rencontrer !

Je n'ai donc jamais connu ses châteaux, celui de Verderonne ou celui d'Espagne, ni la Rolls qui rouillait dans un coin, ni même le restaurant à Saint-Barthélémy et encore moins tous ces gens du showbiz dont Dominique aimait tant s'entourer.

Si notre rencontre remonte à une vingtaine d'années, j'ai bien connu Dominique, comme tout un chacun, dès ses débuts. J'étais jeune, très jeune et déjà l'homme m'attirait. Je me souviens de son tout premier passage télévisé lorsqu'il avait endormi tout le public de l'Olympia. Ce que certains chanteurs font sans le savoir.

Je l'ai revu à maintes reprises dans ses galas, notamment lorsque André Sanlaville organisait ses tournées. Dominique était venu dans ma ville en vedette. Pour mieux remplir la salle le soir, il était allé durant l'après-midi, dans un magasin de meubles endormir plusieurs personnes pour ne les réveiller que le soir de sa représentation, et ainsi attirer les gens à son spectacle.

Durant toutes ces années, dans l'ombre, je me suis imprégné de lui. J'ai observé, admiré, scruté ses moindres gestes et analysé sa façon d'endormir son public et parfois même,

« d'endormir » les organisateurs, pour les convaincre de l'embaucher ! Dominique avait du charisme et un certain culot lui permettant d'oser prendre des risques. C'était un vrai showman. Il me fascinait avec ses yeux d'hypnotiseur. J'ai compris qu'il fallait, pour réussir, avoir beaucoup de talent mais aussi beaucoup d'audace.

Les années sont passées... Des années d'insouciance, de fête, de folie, comme il aimait les vivre. Chaque passage télévisé me rapprochait de lui sans le savoir. Puis un jour ce fut la rencontre : Paris, l'Olympia pour le Kosovo. J'ai découvert un Dominique égal à lui-même. Un Dominique accessible, plutôt discret, et toujours mystérieux.

Et puis soudain, aux sports d'hiver, c'est le drame !

Une descente de trop. La glissade stupide. La bosse qu'on ne voit pas dans le brouillard de fin de journée. Le vol plané. Allongé sur la neige, Dominique bascule dans un monde inconnu. Était-ce le hasard, le destin, la fatalité ? Lui qui croyait fort aux forces divines, y avait-il là, un signe de l'au-delà ? Ou s'est-il simplement trouvé au mauvais endroit ce jour-là ? La vie nous réserve tant de choses mystérieuses... Que croire ?

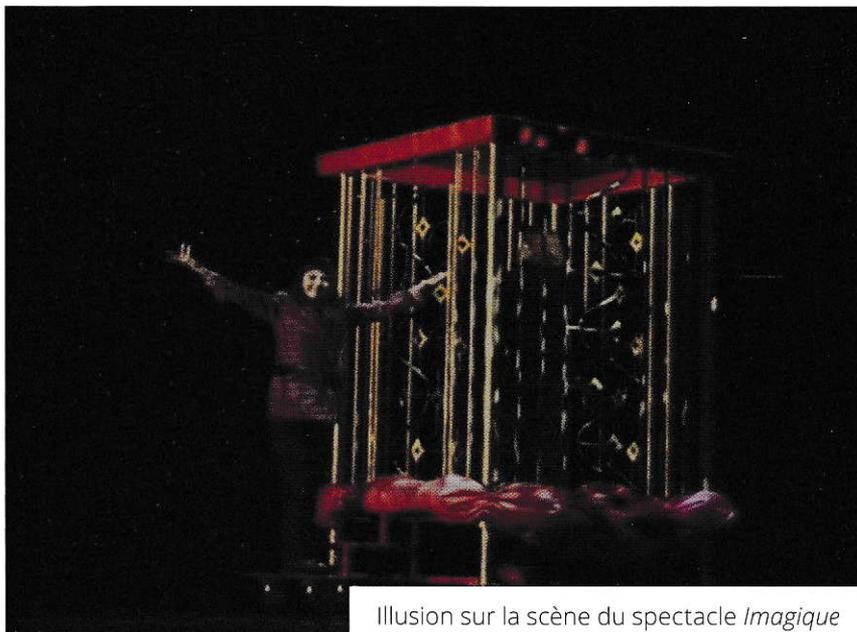
Durant toute cette période difficile et handicapante, Dominique a toujours gardé cette joie de vivre qui le caractérisait tellement. Il faut voir comment il s'est battu pour lutter contre l'impossible. Alors que les médecins lui disaient qu'il ne marcherait plus, il a remarqué ! N'est-ce pas là son plus beau tour de magie ?

À ses côtés, Sandrine est sa femme, son pilier, ses mains et ses jambes, son infirmière, sa tête pensante, son double. Elle a combattu son handicap autant que lui jusqu'à épuisement.

Je pense aussi à Julia, pour qui la vie devient si noire soudainement. Perdre son Papa c'est perdre fatalement une partie de soi, de son histoire, de son passé. Certes, la mort fait partie de la vie, mais nous ne sommes pas formatés à accepter l'inacceptable.

En 2012, il était heureux que mon nouveau spectacle au Futuroscope s'appelât « Imagique ». C'était le nom qu'il avait lui-même donné à ce théâtre vingt-cinq ans plus tôt.

Lors d'une de ses visites surprises au Maroc, il me partageait l'idée de prendre un restaurant à Marrakech pour créer un



Illusion sur la scène du spectacle *Imagique*



Extrait de la projection vidéo du spectacle *Imagique* (avec Jean-Claude Dreyfus)

dîner magique. Dominique vivait ainsi, toujours à la recherche d'idées lui permettant d'avancer. Il me disait : « La vie est belle, il faut en profiter ! ».

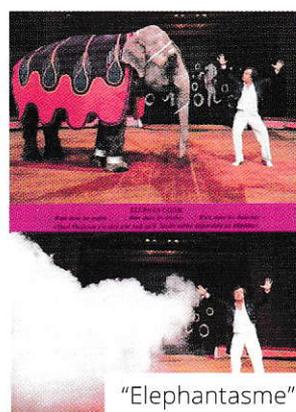
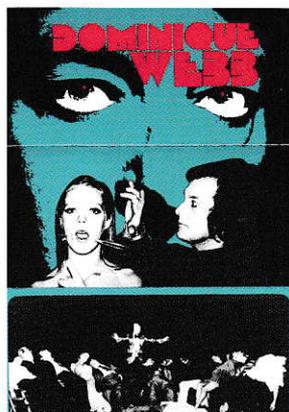
Il croyait en Dieu et en sa bonne étoile. Mais un jour de septembre, l'étoile s'en est allée en plein congrès de la FFAP, rejoindre nos amis magiciens disparus.

Était-ce sa manière de nous dire « au revoir » ? Il me plaît de le croire.

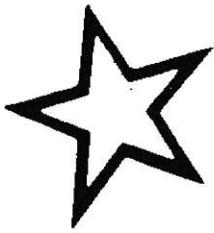
**Bertran Lotth** ■



Dominique & Line Renaud (1971)

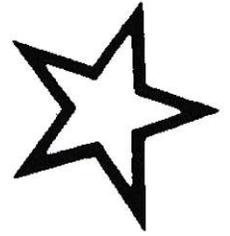


"Elephantasme"



**MOGADOR**  
**THEATRE HENRI VARNA**

25, rue Mogador 75009 PARIS



PRÉSENTE

# **magic story**

un spectacle de

**Dominique WEBB et François WERTHEIMER**

Conte magique et musical avec  
Dominique WEBB dans le rôle du magicien et la compagnie de danseurs,  
chanteurs, musiciens, acrobates, funambules, cascadeurs,  
dompteurs et leurs fauves, éléphants, chevaux et autres animaux savants

VOUS Y VERREZ :

La disparition de l'éléphant,

l'escamotage d'un rang de spectateurs,

le fantastique puzzle humain,

la voiture éclipsee,

la moto fantasmagorique,

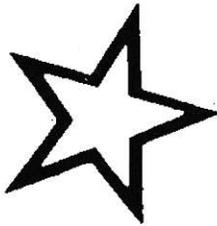
le cheval et son cavalier diminuant,

les danseuses métamorphosées en panthères,

le prodige de l'ubiquité,

les lasers hypnotiques,

et bien d'autres miracles encore...



**POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE**

Des hologrammes sur scènes (image à trois dimensions dans l'espace)  
et plus de cent grandes illusions



**UN SPECTACLE TOUT PUBLIC**

qui « enchantera, charmera, envoûtera », du jamais vu



**A PARTIR DU 20 FÉVRIER 1981**

# DOMINIQUE WEBB

